

La plume enchantée

www.lecoeuralire.com

Février 2017

Express



Toute l'équipe du Coeur
à lire vous souhaite une
Joyeuse St-Valentin !

Souvenir d'un lecteur imaginaire

Il devait être quatorze heures, un après-midi comme les autres et j'étais en très bonne compagnie. Assis sur un petit tabouret rouge qui tourne sur lui-même, je regardais mon grand-père « *erlooker* » le journal - comme il disait - dans la section casse-croûte du magasin Continental à Victoriaville. Il tournait les pages, s'arrêtait çà et là, puis revenait à la page couverture, balayant du regard le Journal de Montréal. Il pouvait recommencer cet exercice plusieurs fois sans jamais s'attarder sur un article.

À vrai dire, je n'ai réalisé cette habitude que plusieurs années plus tard en revoyant dans ma tête ces quelques moments mémorables en la bonne compagnie de cet homme qui m'avait tout appris de la pêche et de la chasse. Dans ma mémoire, il ne lisait jamais, *mais il savait*. Ah oui, tel un rayon de soleil, mon grand-père avait toujours le bon mot pour me fasciner.

C'était un homme réservé, peu bavard, qui pouvait tout de même passer du français à l'anglais sans effort. Parlant un anglais de Boston, j'aimais entendre cette musique langagière où les «r» en fin de syllabes n'existaient pratiquement pas. Maurice avait habité dans le Maine dans sa jeunesse, puis toute la famille avait dû déménager à Saskatoon avant de flirter avec la sécheresse des années 30.

Ma grand-mère, ancienne institutrice, jonglait avec les factures, les questions de loyer, lisant les prières de St-Joseph et de St-Jude comme on hume le printemps. Parmi les souvenirs les plus lointains, grand-maman Jeanne lisait le courrier à voix haute, lentement, afin que tout le monde puisse entendre, enfin, c'est ce que je croyais. Maurice marchait à grands pas autour d'elle et selon que les nouvelles étaient bonnes ou mauvaises, son visage s'embrunissait d'inquiétude ou s'éclairait de satisfaction. Il s'appuyait sur les barreaux de sa chaise puis lui demandait prestement qu'elle relise ladite nouvelle.

Peu de gens avaient découvert le secret de mon grand-père, secret ignoré de ses propres enfants. Bien sûr, ne pas savoir lire ni écrire amène parfois son lot de tracas : passer une commande au restaurant en se fiant uniquement aux images, éviter de prendre un dépliant devant les autres par crainte d'être interrogé sur son contenu, regarder des formulaires et des questionnaires qui prennent des allures monstrueuses, brandissant le spectre d'une matinée noire ou d'un embarras terrible.

Dans ces moments incertains, une âcre odeur de vide montait dans la tête de Maurice : sans la présence de sa Jeanne adorée, qui tout au long de ses cinquante-cinq ans de vie commune avait sauvé les meubles, traduit les mots des autres et adouci les visites à la banque, chez le médecin et à l'épicerie du coin, il aurait été perdu.

Aujourd'hui encore, je me souviens de cet homme, de son visage radieux, des étincelles jaillissant de ses mains lorsqu'il manipulait le bois et jouait *Les cent tours de Centour*. Peu importait son niveau d'analphabétisme, mon grand-père était mon grand-papa adoré et un conteur hors pair.

Sans doute aurait-il aimé lire et écrire et apprécier pleinement les articles du Journal de Montréal, écrire un petit mot à ses petits-enfants...

François



**TU VEUX ÊTRE BÉNÉVOLE
AU COEUR À LIRE?**



OUI, JE LE VEUX!

ORGANISER LES SORTIES ÉDUCATIVES ✓
PLANIFIER LES CONFÉRENCES ✓
PROGRAMMER LA SAISON 2017-2018 ✓
PARTICIPER À LA VIE DE L'ORGANISME ✓

418 841-1042



ON EST TOUJOURS LÀ !

LE MERCREDI

13H30 À 15H30

